

Chap. III

Exposition du 25 septembre au 14 décembre 2024



Le servante sentinelle

Avec les artistes:

Clarisse Aïn

Agnes Scherer

Stéphanie Schwarzwimmer

avec des oeuvres du Musée d'Art et d'Histoire
de l'Hôpital Sainte-Anne

Par *Margaux Bonopera* et
Jean-Baptiste Carobolante

Scénographie:

Samuel Chochon

Design graphique : *Géorges de Recherches Créatives*



Maison Populaire

9bis, rue Dombasle 93100 MONTREUIL
01 42 87 08 68 www.maisonpop.fr

Entrée libre

PRÉFECTURE
D'ILE-DE-FRANCE
LE DÉPARTEMENT
seine-saint-denis
★ Île de France TRAM
Réseau art
et culture
de Paris
et de la région

Avec le soutien
de la ville de Montreuil



CONTACT PRESSE

maud.cittone@maisonpop.fr

ligne direct : 01 42 87 08 35

mobile : 06 69 51 21 17

DOSSIER DE PRESSE

Montreuil, le 09 septembre 2024

LE CENTRE D'ART DE LA MAISON POPULAIRE A LE PLAISIR DE PRÉSENTER *KUTSCH*. UNE PROGRAMMATION 2024 CONÇUE PAR MARGAUX BONOPERA ET JEAN-BAPTISTE CAROBOLANTE.

Le Centre d'art de la Maison Populaire à Montreuil accueille depuis 1995 des expositions d'art contemporain dont la programmation est entièrement confiée, chaque année, à de jeunes commissaires pour la réalisation d'un cycle de trois volets d'expositions, de production d'œuvres et une dizaine d'événements associés dont Nuit Blanche et un festival en juillet.

Pour son cycle 2024, la Maison pop a le plaisir de confier sa programmation au duo de commissaires invité·e·s Margaux Bonopera et Jean-Baptiste Carobolante.

Intitulé Kutsch, le cycle conçu par le duo de commissaires met en lumière leur attrait pour les spectres qui leurs apparaissent comme des figures essentielles, à la fois fantasmagoriques et politiques, de nos sociétés contemporaines. Le troisième volet du cycle d'exposition Kutsch, « Servante Sentinelle », s'intéresse à la manière dont nous sommes toutes et tous hanté·es par des spectres qui ne nous appartiennent pas. Nous finirons cette résidence par une publication qui présentera le cycle dans son ensemble.

SOMMAIRE

| | |
|---|----------|
| 1. Présentation du cycle 2024 et de la troisième exposition | p. 02 |
| 2. Notices biographiques | p. 03-04 |
| 3. Visuels libres de droit | p. 05-08 |
| 4. Le Centre d'art de la Maison Populaire | p. 09-10 |

Visite presse mardi 24 septembre à 10h30
Vernissage mardi 24 septembre à 18h

Le cycle 2024 du Centre d'art de la Maison Populaire, intitulé *Kutsch* et conçu par les commissaires invité-es Margaux Bonopera et Jean-Baptiste Carobolante, comprend trois expositions et un programme public.

À travers l'exploration de différentes échelles de représentations, *Kutsch* s'intéresse aux stratégies employées par les artistes pour tenter de contrer les injustices développées au sein des structures systémiques de nos sociétés. Cette tentative souhaite ainsi inverser les rapports de dominations qui les privent d'un ou de plusieurs espaces de mouvements, d'actions et/ou de discours.

Par le biais des échelles de la maquette et de la miniaturisation, du corps et du décor, les trois expositions deviennent des espaces hantés par des spectres prenant racine dans nos peurs, nos projections et nos dénis collectifs. Au sein d'une scénographie originale et évoluant au travers du cycle, la conjuration des spectres les transformera en des figures justicières.

Exposition

SERVANTE SENTINELLE

Le troisième volet du cycle d'exposition *Kutsch*, *Servante Sentinelle*, s'intéresse à la manière dont nous sommes toutes et tous hanté-es par des spectres qui ne nous appartiennent pas.

Il y est question des spectres de nos communications – intimes ou collectives – issus de nos écrans, des médias et des rumeurs qui se répandent à une vitesse inégalée, ou bien encore de ceux émanant de la post-vérité (système de croyance opposée à la réalité des faits). Ces spectres sont peut-être les plus insidieux, car ils ne s'attaquent pas uniquement aux individus, mais aux sociétés dans leur globalité.

Titree *Servante Sentinelle*, cette exposition présente plusieurs artistes dont Clarisse Aïn en résidence à la Maison pop tout au long de l'année 2024 et qui s'est intéressée à l'histoire de Montreuil, à sa culture de pêches et à ses sols pollués et qui, pour cette exposition, met en scène l'activité d'enquête sous la forme d'une plongée dans la paranoïa. En collaboration avec le Musée d'Art et d'Histoire de l'Hôpital Saint-Anne et à sa collection d'art brut,

Un kutsch est une règle à plusieurs faces permettant de calculer différentes échelles sur un même plan. L'objet se fait ainsi symbole et concept, affirmant la possibilité d'un vivre ensemble suivant une pluralité de règles, de niveaux et de rythmes. La hantise qui nous préoccupe étant, en définitive, la pression exercée par les vaincu-es pour transformer l'unicité de la norme en une cohabitation acceptant la multiplicité.

Pour ce cycle 2024, le duo de commissaires a sélectionné l'artiste Clarisse Aïn pour une résidence de recherche sur toute l'année 2024, Samuel Chochon pour la scénographie des expositions et Le Garage de Recherches Graphiques (GRG) pour la résidence graphique.

À la suite des deux premiers volets d'expositions qui se sont penchés sur les spectres qui nous empêchent d'habiter le monde – en convoquant les idées de réduction et de maquettes – puis à ceux qui entrent en nous pour nous gouverner – via la pratique d'Ellen Cantor – cette troisième exposition se dirigera donc vers les spectres d'une société mondialisée.

25 sept. – 14 décembre 2024
Visite presse : 24 sept à 10h30

trois œuvres seront exposées interrogeant ainsi notre capacité à fantasmer un ailleurs destructeur. Agnes Scherer est également présente au travers d'une œuvre inspirée de Gustave Flaubert, *Cœurs Simples* (2020), de même que l'artiste Stefanie Schwarzwimmer avec sa vidéo dystopique *Going Places* (2020) singeant les vidéos de coaching sur YouTube.

L'appellation "servante sentinelle", également connue sous le nom de ghost lamp, est donnée aux lumières laissées allumées après la fin d'une représentation au théâtre. C'est elle qui reste active lorsque la salle est vide et qui veille à protéger le théâtre, espace de fantasme par excellence, des fantômes qui y rôdent et des accidents qui peuvent y advenir. C'est un objet de protection qui, de par son existence même, est pourtant vecteur d'inquiétude.

12/10 Taxitram 10h30-17h30

26/10 Projection de *The Haunting in Connecticut* au Cinéma Le Méliès

16/11 Samedi en famille, visite atelier



© Raphaël Goutte

Commissaires cycle 2024

Margaux Bonopera et Jean-Baptiste Carobolante

partagent un attrait certain pour les spectres qui leurs apparaissent comme des figures essentielles, à la fois fantasmagoriques et politiques, de nos sociétés contemporaines. À travers la question de l'imaginaire collectif flottant et du cinéma de spectre pour Jean-Baptiste et de l'hantologie comme processus curatorial pour Margaux, leur collaboration découle également d'une sympathie éprouvée au travers d'une amitié amorcée depuis plusieurs années. Saisissant la précieuse opportunité de la résidence curatoriale de la Maison Populaire à Montreuil, le cycle Kutsch est un moyen idoine pour donner corps à des recherches développées depuis plusieurs années.

Scénographe

Samuel Chochon (né en 1991, Auxerre) est artiste plasticien et scénographe de formation. Après son diplôme aux Arts Décoratifs de Paris en 2016, il se spécialise dans le décors de cinéma et la régie d'exposition, travaillant notamment au palais de Tokyo et sur des longs métrages de fiction. Il poursuit conjointement une recherche plastique qui prend racine dans un imaginaire domestique et urbain en mutation. Son travail a été montré à Paris, Londres, Jérusalem, Arles.



© Samuel Chochon

Résidence d'artiste 2024

Clarisse Aïn (née en 1992, Albi, vit et travaille à Paris). Après des études à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, Clarisse se consacre à la direction artistique et à la réalisation vidéo pour l'industrie de la mode et de la musique. Cela lui ouvre les portes des plateaux de tournages et c'est là qu'elle prend conscience de son attrait pour le travail de l'espace et du décor. C'est en 2020 qu'elle intègre les Beaux Arts de Paris et développe une pratique à mi-chemin entre l'Art et la Science (-fiction). Son travail est très marqué par son cercle familial. Entre néo-chamans et scientifiques conspirationnistes, Clarisse est ballotée entre les réalités et c'est aujourd'hui tout l'enjeu de ses œuvres.



©Clarisse Aïn

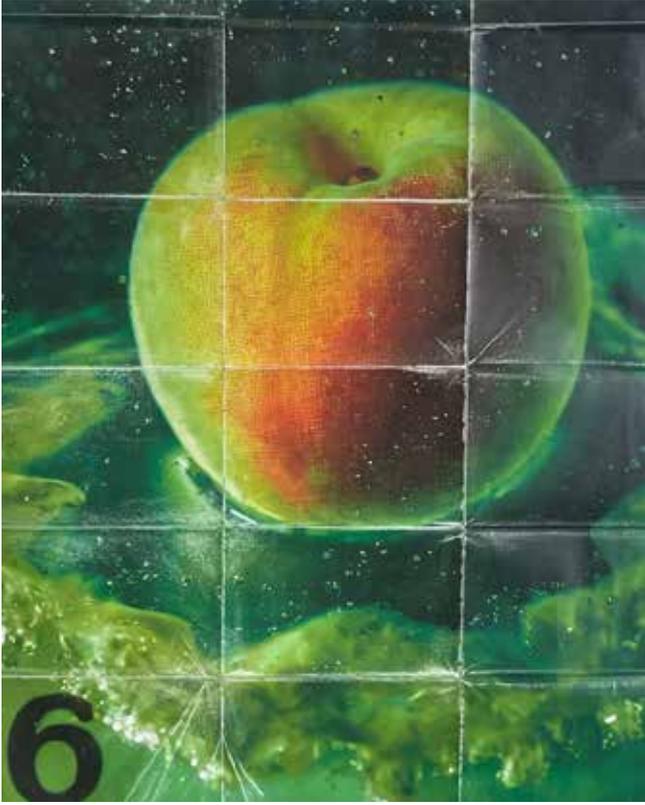
Résidence de design graphique 2024

Le Garage de Recherches Graphiques (GRG) est un duo de designers graphiques créé en 2019 par Anaïs Vranesic et de Martin Deknudt et basé dans les ateliers de Fructôse Dunkerque. GRG vise à développer des mécaniques de productions « tout-terrain » en abordant la création de systèmes graphiques par le prisme des outils et techniques d'impressions qu'ils ouvrent, détournent et fabriquent. Véritable couteau suisse, leur pratique couvre la programmation électronique, l'impression, la scénographie, la création d'installations numériques interactives, le développement web, la création d'identité visuelle, d'outils ludiques, de typographies et d'éditions.



©GRG

Visuels libres de droit



(1)



(2)

1. et 2 Clarisse Aïn, détails de l'installation *Bromazepam Spaghetti*, 2020

Visuels libres de droit



(3)



(4)



(5)



(6)



(7)

5. Albert VECCHIARELLI, *Faust : Le Rêve*, 1950. Crayon graphite, gouache, aquarelle et encre sur papier, 54 x 34,5 cm. MAHSA, Inv.0386. © CEE-MAHSA Dominique Baliko.

6. HILLAIRET, *Qui sera vainqueur*, 11 mai 1938. Encre noire sur papier, 24,5 x 31,2 cm. MAHSA, Inv.1078. © CEE-MAHSA Dominique Baliko.

7. Romain ANCENY, (Sans titre), 11 mai 1977. Gouache sur papier, 50 x 66,5 cm. MAHSA, Inv.1388. © CEE-MAHSA Dominique Baliko.

Visuels libres de droit



(8)



(9)

8 et 9. Stefanie Schwarzwimmer, *Going Places*, 2020, 3D-Animation et son 1080 × 1920, 15', Concepte/ CGI: Stefanie Schwarzwimmer. Texte : Anas Sareen, Stefanie Schwarzwimmer, Voix : Anas Sareen
Son : Christopher Schmidt

LE CENTRE D'ART DE LA MAISON POP

Pépinière de jeunes commissaires d'exposition

LE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

Le Centre d'art accueille depuis 1995 des expositions d'art contemporain où se côtoient artistes de renom international et jeunes artistes soutenus dans leur création. Conçu tel un laboratoire, le Centre d'art est un lieu de recherche et d'expérimentation, de mise à l'épreuve d'hypothèses de travail. Le Centre d'art reçoit chaque année une résidence de jeunes commissaires et un·e artiste numérique pour la réalisation d'un cycle de trois volets d'expositions, de production d'œuvres et une dizaine d'évènements associés dont Nuit Blanche et un festival en juillet. Les derniers artistes accueillis lors des résidences artistiques sont Marie-Julie Bourgeois, Tarek Lakhri, Randa Maroufi, Harilay Rabenjamin, Lou Masduraud, Catherine Radosa et Clarisse Aïn.

Si les curateur·trices chargés·es de la direction artistique des expositions sont jeunes, ils sont parmi les plus actifs de la scène actuelle. Sont passés ici : Claire Le Restif, Jean-Charles Massera, Estelle Pagès, François Piron, Emilie Renard, Aurélie Voltz, Christophe Gallois, Marc Bembekoff et Céline Poulin, Florence Ostende, Raphaële Jeune, Antoine Marchand, Raphaël Brunel, Anne-Lou Vicente, Marie Frampier, Dominique Moulon, Blandine Roselle, Thomas Conchou, Elsa Vettier, Simona Dvorák et Tadeo Kohan. Les trois expositions successives dont ils ont la charge sont pour eux-elles la possibilité de mener à bien un projet d'envergure, avec à la clé l'édition d'une publication. Cette opportunité constitue pour eux-elles une carte de visite précieuse dans un début de carrière artistique.

« La banlieue ose ce qu'à Paris on ne saurait voir. Centres d'art et musées multiplient les initiatives les plus expérimentales, à quelques minutes de la capitale. Montreuil. Des partis pris radicaux. C'est un petit espace en haut d'une colline. Mais il s'y passe des choses très excitantes. Proposant chaque année à un·e commissaire indépendant·e d'intervenir dans ses murs, ce Centre d'art organise avec lui trois expositions par an. Des propositions radicales, sans concession aux modes ni au spectaculaire ».

Emmanuelle Lequeux, *Beaux Arts Magazine*



Exposition

I'm from nowhere good
commissaire : Thomas Conchou
photographie : Aurélien Mole

CHIFFRES CLÉS

4082 visiteurs-ses du Centre d'art en 2023

2654 adhérent-es annuellement

66 bénévoles investi-es dans la vie démocratique et artistique du lieu

15 salarié-e-s

93 enseignant-es et intervenant-es

45 commissaires d'exposition passés au sein de notre résidence curatoriale

LA MAISON POP, LIEU DÉDIÉ À LA PRATIQUE AMATEUR, LA CRÉATION ET LA DIFFUSION ARTISTIQUE

Endroit propice aux convergences artistiques et haut lieu de l'éducation populaire depuis 1966, la Maison pop a pour horizon de faire éclore les étonnements et cultive plus de 120 formes ouvertes d'ateliers de pratiques artistiques, culturelles et sportives en direction des adultes, des adolescent·es et des enfants. Située à Montreuil et accueillant 2600 adhérent·es chaque année, elle est la plus grande maison des pratiques amateurs pluridisciplinaires. Pensée comme une Fabrique Créative ouverte sur le monde, la Maison pop est un laboratoire permanent développant une programmation unique, au sein d'un Centre d'art contemporain, d'une scène pour les musiques actuelles, d'un fablab et à travers des résidences d'artistes participatives.

LA MAISON POP PREND SES NOUVEAUX QUARTIERS DANS UNE FRICHE INDUSTRIELLE AU CŒUR DES MURS À PÊCHES

La Ville de Montreuil et la Maison Populaire ont le souhait commun de créer un nouveau lieu favorisant l'essor des pratiques amateurs et professionnelles, les arts visuels et numériques, les musiques actuelles et les performances pluridisciplinaires.

La Ville de Montreuil propose aujourd'hui d'implanter la Maison Populaire rue Pierre-de-Montreuil, sur la parcelle dite « EIF », à 500 mètres de son site historique. Doté d'un budget initial de dix millions d'euros, ce projet ambitieux s'élabore selon le principe de permanence architecturale associant les adhérent·es de la Maison pop, ses équipes, les habitant·es de Montreuil et l'ensemble des partenaires. La Maison pop prendra place au cœur de quartiers populaires et d'un secteur en pleine transformation urbaine, entouré du site patrimonial des Murs-à-Pêches. Elle aura l'étoffe d'un lieu en mouvement, habité par les adultes, les enfants, les adolescent·es et les artistes. Elle sera en accord avec les principes d'émancipation citoyenne qui sont aux fondements de la Maison Populaire et les enjeux d'éco-durabilité qui conduisent les principes d'aménagement durables et de ville résiliente de Montreuil.

DATES CLÉS

1966 inauguration de la Maison Populaire au 9 bis rue Dombasle à Montreuil

1993 création du Centre d'Art contemporain

2016 création du FabLab, laboratoire de fabrication numérique

2028 déménagement sur la friche industrielle EIF au cœur des Murs à Pêches



CONTACT PRESSE

maud.cittone@maisonpop.fr

ligne direct : 01 42 87 08 35

mobile : 06 69 51 21 17

9 bis, rue Dombasle
93100 MONTREUIL
01 42 87 08 68
WWW.MAISONPOP.FR

Le Centre d'art fait partie du réseau Art Contemporain Tram.

TRAM Réseau art contemporain Paris / Île-de-France

La Maison Populaire est soutenue par :



seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

île de France



Soutenu par
MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

PRÉFET DE LA RÉGION D'ÎLE-DE-FRANCE
Liberté
Égalité
Fraternité